

LA DÉMARCHE

Formation et apprentissage sont la matrice de la réussite économique de notre pays. L'ampleur du chômage n'est que le reflet des carences des Français. La Région a pris le problème à bras le corps, nous en avons rassemblé les grands axes dans ces 12 pages

David Margueritte :

« la maîtrise de la formation passe par l'orientation immersive »
P.3

LE LIVRE BLANC

Le Livre blanc de la formation : un tremplin pour attraper la croissance
P.5

TERRAIN

5 Normands médaillés à Abu Dhabi pour les Olympiades des métiers
P.8

LA STRATÉGIE

136 millions d'euros - Le grand chantier de l'apprentissage
Former les intérimaires pour un retour vers l'emploi
DEFI Etudiant : pour la graine de chef d'entreprise
P.9
L'alliance avec Opcalia
P.12

Publicité Apprentissage p. 4

Formation & apprentissage, les maux sont énormes, la réponse normande gagnera-t-elle ?



Les Français arrivent en 21^e position sur les 28 pays que l'OCDE a examinés dans son enquête sur les capacités cognitives, en lecture et en calcul des adultes (enquête PIAAC). Une telle situation est la cause de notre retard économique et donc du chômage. Face au frémissement de la reprise les chefs d'entreprise disent déjà freiner leurs investissements faute de personnel adéquat.

Il semble que le Gouvernement soit conscient du problème puisqu'il vient de lancer la feuille de route méthodologique pour la transformation de l'apprentissage et de la formation professionnelle.

Pour l'instant s'agit essentiellement d'un calendrier de concertation avec les multiples parties prenantes : Education Nationale, syndicats, représentants des entreprises, les Régions chefs de file de la formation ne sont pas oubliées. **Sylvie Brunet** une ex DRH passée chez Bull et Gemplus mènera le bal.

La Région Normandie s'est déjà saisie de ce problème et a mis sur pied une démarche originale menée par **David Margueritte** vice-président en charge de la formation. Une approche qui commence à être reconnue nationalement et c'est en tant que Président de la commission "Emploi, formation et apprentissage" de Régions de France qu'il est allé en Suisse avec **Muriel Pénicaud**, ministre du travail. Un voyage qui le conforte dans les choix faits par la Régions pour la promotion de l'apprentissage et dont la conclusion tient en deux chiffres :

en Suisse, le taux de chômage des jeunes est de 4% mais l'apprentissage représente 68% des formations.

En France, les jeunes obtiennent le bac à près de 88% mais, en Normandie, jusqu'à 28% d'entre eux sont au chômage.

La formation par la voie générale qui ne conduit pas vers le travail mérite d'être remise en cause, d'autant qu'il est évident en Suisse que, grâce à la fluidité de l'organisation, les apprentis changent aisément d'orientation et les passerelles existent vers le retour à la formation générale.

Si la démarche de concertation proposée par le Gouvernement pour élaborer la politique de l'apprentissage et celle de la formation semble apte à la mise sur pied d'un bon projet, David Margueritte s'inquiète de voir : « *le président du Medef réclamer que la formation soit confiée aux entreprises, alors qu'elle l'est pour l'instant à l'Etat et aux Régions* ».

« *Confier la formation aux branches professionnelles signifie emprisonner le jeune dans une ligne, impossible de passer de la boucherie à la métallurgie, confier la formation aux branches professionnelles c'est se priver de la transversalité* » argumente-t-il. Les branches ont peu de contenu commun. C'est aussi se priver de la prospective : « *l'entrepreneur a le nez sur ses urgences et n'a pas nécessairement une vision du futur* ».

Confier la formation aux entreprises sera source de profondes inégalités : « *les moyens financiers risquent d'être répartis de façon peu équitable ; les CFA métallurgie auront beaucoup de moyens mais ceux pilotés par les chambres des métiers en auront beaucoup moins* » explique David Margueritte.

Les professionnels ne sont pas les mieux situés pour avoir une vision de long terme de l'intérêt général. Pas de doute pour lui : « *le pilotage public et régional de la formation permet d'avoir une vision plus fine et plus exigeante* ». Il travaille à trouver un chemin de passage dans le grand remue-méninge qui se prépare.

Ginette Bléry

LA RÉGION & LA FORMATION

David Margueritte :

« la maîtrise de la formation passe par l'orientation immersive »



Voici deux ans que la Région a choisi de mettre l'accent sur la formation continue et sur l'apprentissage car l'acquisition des compétences est la voie royale pour lutter contre le chômage et pour favoriser le développement des entreprises. Avec 10.000 postes non pourvus chaque année dans les entreprises en Normandie et 175.000 chômeurs totalement sans emploi, le dysfonctionnement est patent.

Contrairement à ce que disait Mitterrand en 1993, contre le chômage on n'a pas tout essayé et la Normandie tente d'ouvrir une nouvelle voie qui s'ancre sur les besoins du terrain.

La richesse du regard neuf

David Margueritte, vice président de la Région, a été envoyé au feu pour tenter une approche résolument nouvelle de ce qui constitue le scandale de notre pays. Cet avocat de 37 ans, qui a fait ses classes politiques dans le Cotentin sa terre d'origine, a eu une formation résolument tournée vers la politique (IEP Rennes, DESS communication politique...) même s'il dit qu'il rêvait d'être enseignant dans sa jeunesse et pratique la formation dans sa spécialisation en droit public, il n'appartient pas au sérail de la formation. Il reconnaît que « c'est grâce à cette absence de

spécialisation qu'il a pu aborder de façon constructive cet univers d'une complexité infinie qu'est la formation dans notre pays ». Car il est difficile d'imaginer le nombre d'organismes, de sigles, de comités, de commissions qui interviennent dans cet univers. Finalement de n'appartenir à aucune chapelle de la formation lui a permis d'avoir un regard neuf, d'avancer sans a priori et de ne pas pratiquer l'autocensure inconsciente.

Le livre blanc un point d'étape

Une démarche de co-construction a été lancée que normandiexxl a sou-

ciences des besoins du terrain. Pourquoi former des jardiniers si on a besoin de routiers dans le bassin d'emploi concerné ? Mais encore faut-il connaître les besoins.

Le livre blanc sur les besoins en formation de la Région a été lancé le 13 octobre, il fait la synthèse des 20 réunions menées à travers tout le territoire normand par David Margueritte pour être à l'écoute des besoins des chefs d'entreprises en matière de recrutement. Quelque 1.500 personnes ont été rencontrées dans le cadre de ces sessions non seulement les chefs d'entreprises mais aussi les responsables des innombrables structures qui interviennent dans l'emploi.

Dès le départ David Margueritte connaissait l'inadaptation de la formation par rapport aux besoins des employeurs avec ces 10.000 postes non pourvus mais il n'imaginait pas l'ampleur des difficultés ainsi créées. Ce sont les témoignages saisissants que nous avons déjà eu l'occasion de rapporter qui lui ont fait mettre le doigt dans la plaie.

Déjà la Région a lancé 8.000 formations pour répondre aux besoins des employeurs, ces offres sont faites via les marchés publics et concernent majoritairement la formation continue destinée aux chômeurs.

perception négative de ce type de ce type de formation. Ce rejet se retrouve à tous les niveaux de la société aussi bien chez les parents que chez certains enseignants. On est sur ce plan véritablement devant un problème culturel.

De cette connaissance intime de la disparité entre les formations existantes et les besoins des employeurs, de ce désamour pour l'apprentissage David Margueritte conclut que : « le problème à la base est celui de l'orientation des jeunes ». C'est dans cette direction qu'il va désormais orienter son travail.

les obligations financières des entreprises en matière de formation professionnelle ne saurait que contribuer à ouvrir les portes des entreprises. Et avec un budget de 230 millions d'euros pour la formation et de 136 millions d'euros pour l'apprentissage, la Région a quelques moyens de faire d'aimables pressions » souligne notre interlocuteur ».

La démarche normande deviendra t elle un modèle ?

David Margueritte déjà vice-président du Crefop organisme qui rassemble des représentants de l'Etat, de la Région, des syndicats, des opérateurs de l'emploi pour assurer la coordination entre ces divers acteurs, vient d'être nommé président de la Commission emploi – formation – apprentissage pour l'association des Régions de France (ARF). Il remplace à ce poste **Gérard Cherpion**, qui quitte ses fonctions de Vice-président en charge de l'emploi, de la formation et de l'apprentissage de la Région Grand-Est. Un mandat national dont on peut espérer qu'il permettra de mettre en lumière l'originalité de la démarche normande en souhaitant qu'elle sera pleinement couronnée de succès. Mais cela demande du temps pour qu'un début de mesure se mette en place. Pour la première fois depuis 5 ans le nombre des jeunes inscrits dans les CFA a cessé de baisser, notamment en BTP et en métallurgie, mais il faudra attendre décembre pour connaître les chiffres définitifs.



David Margueritte, Hervé Morin, Michel Leroux maire de Pont-Audemer
Rencontre avec les chefs d'entreprise à Pont-Audemer, dont les propos ont bien illustrés les difficultés du recrutement

Elle a aussi tenu à associer à cette démarche les sociétés d'intérim en signant un accord avec Prism emploi que nous avons déjà présenté. Après le marathon des réunions le travail continue, à chaque rencontre des ambassadeurs ont été nommés qui ont pour mission de continuer l'écoute et de transmettre les besoins du terrain. Ces animateurs restent des aiguillons permanents.

L'orientation au cœur du problème

La Région maîtrise aussi le nombre de places dans les CFA et elles ne manquent pas... ce serait plutôt les candidats à l'apprentissage qui feraient défaut, à cause souvent d'une

Pour franchir ce cap essentiel que les forums de l'emploi sont loin d'avoir résolu, que les CIO peinent à maîtriser, David Margueritte opte « pour une orientation immersive ». C'est-à-dire que les jeunes aillent plus sur le terrain pour mieux connaître les métiers. Cela suppose que les CFA, que les employeurs ouvrent plus largement leurs portes pour que les lycéens découvrent toutes les potentialités de leur environnement géographique. Ces deux acteurs ne rechigneront ils pas à consacrer à du temps à une activité qui n'est pas immédiatement rentable ? « La signature récente d'un accord avec Opalia Normandie, Organisme Paritaire Collecteur Agréé (OPCA), chargé de collecter



D. Margueritte et C. Doré président de la CMA76

L'APPRENTISSAGE UNE VOIE D'EXCELLENCE

+
DE 300
MÉTIER



L'APPRENTISSAGE 
il reste encore des places

toutes les infos sur apprentissage.normandie.fr



RÉGION
NORMANDIE
www.normandie.fr



Le Livre blanc de la formation : un tremplin pour attraper la croissance

La présentation officielle du Livre blanc qui s'est déroulée le 13 octobre à l'Abbaye-aux-Dames à Caen est tout à la fois un point d'aboutissement et un point de départ. Le président **Hervé Morin** a rappelé une fois de plus : « *la situation abracadabrantesque dans laquelle se trouve notre pays, qui se traduit pour la Normandie par 10.000 emplois non pourvus, des entreprises qui peinent à se développer faute de trouver un ouvrier ou un spécialiste, avec face à cela plus de 174.000 chômeurs* ». Autre forme de scandale, il y a 40.000 places dans les CFA normands mais seules 30.000 sont occupées.



Cérémonie de la remise du livre blanc dans un hall de l'Abbaye aux Dames à Caen où siège de la Région

C'est pour répondre à ces distorsions que cette démarche a été entreprise. « *Il faut que nous soyons en mesure de répondre à une demande qui émerge sur un territoire ou un bassin d'emploi donné en mettant en place un système plus opérationnel et pragmatique* » a souligné le Président de la Région Normandie. « *Si on ne règle pas le problème de la formation on va rater la croissance qui frémit en ce moment et il faut aller vite* » martèle-t-il.

Ce livre blanc est l'aboutissement

d'un cycle de 18 conférences territoriales menées par **David Marguerite**, vice-président de la Région, à travers toute la Normandie qui ont servi à prendre le pouls des bassins d'emplois. Connaître les besoins des entreprises en matière de recrutement (pas moins de 1.500 chefs d'entreprise ont participé), connaître les requêtes des nombreuses structures administratives qui aident les Normands dans leur recherche d'un emploi et d'une formation. Par la même occasion des *animatrices et*

des animateurs emploi-formation ont été nommés qui sont là, dans chaque bassin d'emploi, pour que le dialogue s'établisse. On en trouve la liste et les coordonnées dans le livre blanc.

Simultanément 41 chefs d'entreprises ont été retenus à travers toute la Normandie pour être des *Ambassadeurs emploi-formation*, ils sont les interlocuteurs et les porte-paroles des entreprises auprès de l'exécutif régional.

RÉGION & FORMATION

Point de départ

Point de départ ce livre blanc brosse un tableau tout en finesse des besoins d'emplois en Normandie, une vision précise du chômage qui devrait permettre de mieux adapter la formation aux besoins du terrain. « Il s'agit d'une *granulométrie très fine* » diront les acteurs de ce cheminement.

A partir de ce travail, la Région s'est engagée à construire rapidement une offre de formation renouvelée et adaptée, au bénéfice de tous les Normands. La présentation de ce nouveau plan de formation régional sera la prochaine étape du travail engagé.

Du sur mesure et des engagements réciproques

Il ne suffit pas de détecter les besoins, derrière des actions se mettent en place pour former les personnes dont les entreprises ont besoin. Nous avons déjà présenté le cas à Pont-Audemer de la formation de conducteurs de poids lourds. Lors de la présentation du livre blanc, **Victor Guyonnet** directeur technique de BST, entreprise de Tourlaville qui intervient dans les secteurs du nucléaire, du naval, de la pétrochimie, a évoqué l'opération en train de se mettre sur pieds pour la formation de soudeurs. 10 entreprises ont travaillé avec Pôle Emploi à la définition des compétences, à celle des motivations nécessaires et ont préparé un package. Signalons que l'engagement des entreprises est fort car il ne s'agit pas de demander un soudeur, il est entendu qu'à l'issue de la formation, l'embauche sera au rendez-vous. Si besoin est une entreprise peut obtenir une formation sur son site pour une seule embauche.

Pourcentage emplois et chômeurs par rapport au nombre d'habitants

	Emplois / hb	Chômeurs/hb
Argentan - Vimouitiers	36,1%	7,4%
Pays du Bocage	37,8%	7,7%
Evreux -Verneuil s/Avre	38,0%	9,2%
Bernay - Pont-Audemer	29,4%	8,4%
Coutances	34,0%	7,1%
St Lô	41,5%	7,5%
Vernon	31,8%	9,2%
Pays d'Auge	38,0%	7,8%
Dieppe	35,9%	8,4%
Grand Rouen	45,5%	9,6%
Bolbec - Lillebonne	36,1%	9,4%
Caux Seine Austreberthe	30,9%	8,0%
Alençon	44,8%	7,9%
L'Aigle Mortagne	35,6%	7,2%
Cotentin	40,1%	7,5%
Sud Manche	38,6%	6,7%
Caen Falaise	42,8%	9,2%
Bayeux	31,4%	7,8%
Vire	37,6%	7,9%
Louviers	37,1%	9,3%
Elbeuf	42,5%	11,5%
Fécamp	26,1%	7,6%
Le Havre	44,7%	10,7%
Moyenne	37,2%	8,4%

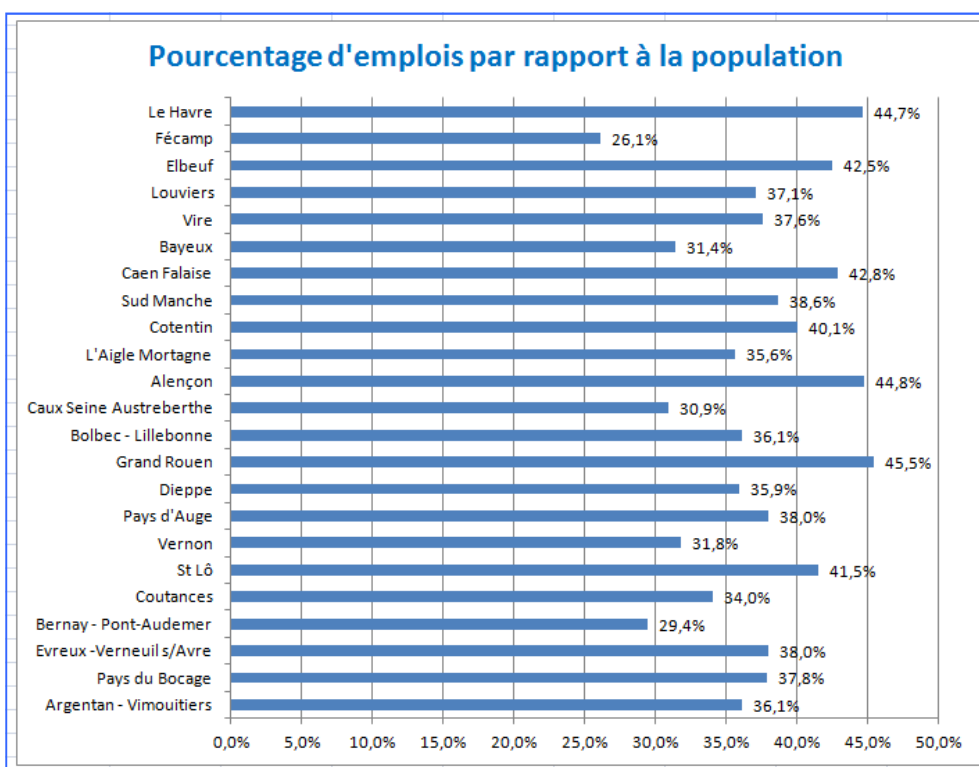
Jaune : le chiffre le plus élevé de la catégorie

Bleu : le chiffre le plus bas de la catégorie

Les leçons du livre blanc

Le livre blanc montre la grande diversité des besoins des entreprises en matière de formation : si du côté de Flers on cherche des conducteurs offset pour l'imprimerie, du côté d'Evreux on a besoin de personnel pour la maintenance industrielle et la plasturgie, cependant que le Pays d'Auge, région de tourisme recherche serveurs et cuisiniers...Le portrait statistique de la Région montre bien des disparités.

Selon les chiffres du Livre Blanc, en Normandie le pourcentage moyen d'emplois par habitant s'établit à 37,2% et le pourcentage moyen de demandeurs d'emplois est de 8,4%.

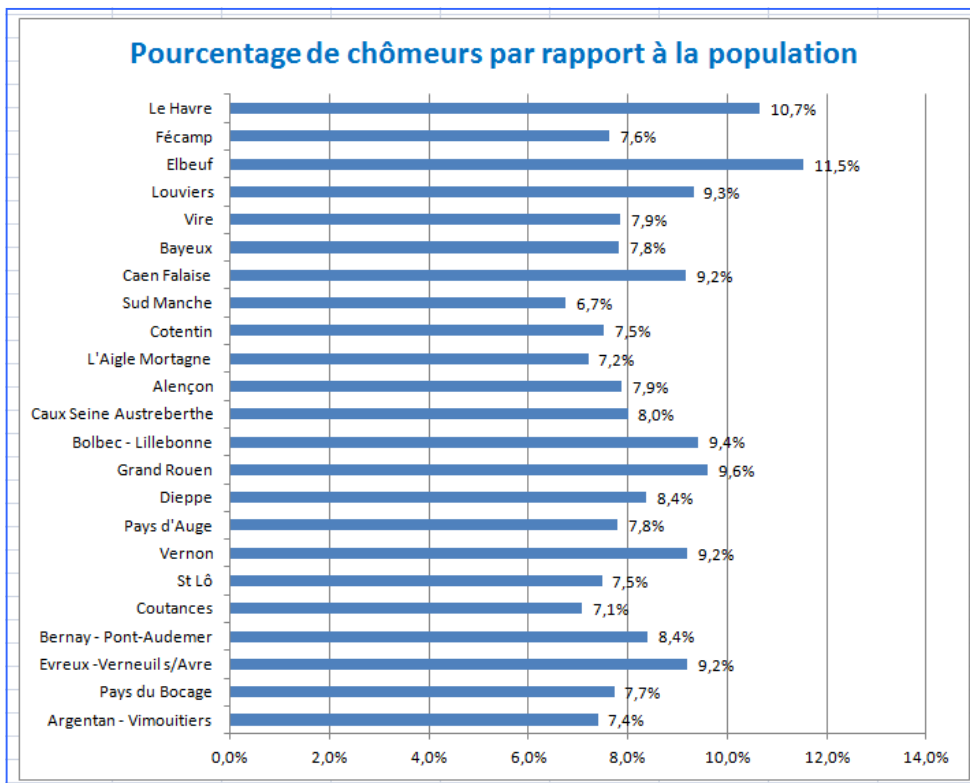


Les bassins d'emplois ont chacun leur singularité. C'est le bassin du Grand Rouen qui a le plus fort pourcentage d'emplois par rapport à sa population avec 45,5%, suivi de celui d'Alençon avec 44,8% et celui du Havre 44,7%. A contrario c'est à Fécamp que ce chiffre est le plus faible avec 26,1%.

Du côté du pourcentage du chômage par rapport au nombre d'habitants c'est à Elbeuf qu'il est le plus élevé et c'est dans le sud de la Manche qu'il est le plus bas.

L'absence de corrélation entre le pourcentage d'emplois et celui du chômage doit venir de la composition de l'âge de la population : à moins de 16 ans et à plus de 65 ans on ne saurait être dans les demandeurs d'emplois.

Cette peinture toute en finesse montre que le problème de l'emploi ne peut pas être traité à la louche, car il n'est pas souhaitable, ne serait-ce



que d'un point de vue écologique, de faire parcourir 200 km quotidiennement aux travailleurs. C'est donc localement que les solutions doivent être trouvées, une démarche originale que la Région aimerait voir reconnue pour devenir pilote sur ce secteur.

ADHÉREZ A NORMANDIE XXL L'ASSOCIATION

2 Allée des Soupis 27260 EPAIGNES

Personnes physiques : 15 euros

Personnes morales : **55 euros** (jusqu'à 50 employés) **P110 euros** (au-delà de 50 employés)

Bienfaiteur : à partir de **500 euros** (minimum)

Signature

Adressez votre chèque à NORMANDIE XXL l'Association 2 Allée des Soupis 27260 EPAIGNES

Si vous préférez effectuer un virement sur notre compte :

Etablissement : 20041 - Guichet 01014 - N° Compte 1291410K035 Clé RIB 47

Domiciliation : La Banque Postale - Centre Financier - 75900 Paris cedex 15

www.normandiexxl.com

2 Allée des Soupis - 27260 Epaignes Tél : 06 22 11 67 88

Directeur de la publication et rédacteur en chef Ginette Bléry—Email : mercur@wanadoo.fr

Publié par Normandiexxl l'association N° W 27 200 22 08 - **CPPAP : 0518 Y 93083**

Membres du Conseil d'Administration :Ginette Bléry (27) - Paul Astolfi (76) - Jean Philippe Delcroix (50) – Sylvie Hubert (27)- André Poiret (76)- Eric Talbot (76)

Les tribunes ne reflètent pas nécessairement le point de vue de la rédaction et n'engagent que leur auteur

Ont participé à ce numéro : Ginette Bléry,

La rentrée de la Région du lycée à l'enseignement supérieur, de l'apprentissage à la formation continue

A côté des lycées dont la Région est responsable et auxquels elle consacre l'une de ses principales lignes budgétaires avec 554 millions d'euros pour les moderniser, les rénover sur la période 2017-2022, (uniquement sur le volet investissement) tous les secteurs de la formation sont pris en compte. Qu'il s'agisse d'actions pour l'apprentissage ou pour la formation continue, l'énergie est concentrée sur la facilitation de l'accès, sur les aides stimulantes pour toutes les parties. Le but, faire baisser le chômage, s'appuie sur une connaissance intime du territoire pour que l'offre s'ajuste à la demande pour que face à un « stock » de chômeurs, on n'ait pas un « stock » d'emplois non pourvus.

136 MILLIONS D'EUROS -LE GRAND CHANTIER DE L'APPRENTISSAGE

L'apprentissage est la 4e ligne budgétaire de la Région avec 136 millions d'euros (par an) pour lui redonner toute sa place.

Nous avons déjà souvent parlé des grands axes d'action dans ce domaine que nous rappelons brièvement

1- Mieux répondre aux besoins de la Normandie en matière d'apprentissage en proposant une nouvelle organisation avec notamment la mise en place d'une assemblée des CFA en novembre 2016, la signature prochainement d'une convention pluriannuelle entre la Région et les CFA avec des objectifs de qualité et de performance.

2- Changer l'image de l'apprentissage : la Région a notamment mis en place un plan de communication pour combattre les idées reçues sur l'apprentissage et promouvoir cette filière.

3- Mieux accompagner les apprentis. L'ensemble des dispositifs d'accompagnement des apprentis est opérationnel depuis la rentrée : plate-forme *Atouts Normandie* lancée le 1er juillet, programme d'actions éducatives pour les jeunes Normands, la *plate-forme logement* des apprentis développée par Action

Logement et opérationnelle depuis le 21 juin, nouveau *Filet social* pour les apprentis ...

4- Inviter les entreprises à recourir à l'apprentissage : la Région a adopté, en novembre 2016, un nouveau dispositif

des aides aux employeurs : les entreprises de moins de 250 salariés qui recrutent un apprenti supplémentaire de plus de 18 ans, peuvent bénéficier d'une nouvelle prime de 1.000 euros. La Région montre, par ailleurs, d'ores et déjà l'exemple en recrutant 50 apprentis. En outre, la Région a mis en place la clause apprentissage dans les marchés publics et dans les contrats de territoire, des partenariats exemplaires sont mis en place avec Opcalia, Pôle Emploi, les partenaires Consulaires.

5- Adapter l'offre et la carte des formations normandes aux besoins économiques.



Pour la rentrée le Président **Hervé Morin** a inauguré le nouveau CFA Simone Veil à la Grand Mare à Rouen (cf. photo), un investissement de 10 millions d'euros financé à 80% par la Région et pour lequel la ville de Rouen a offert le terrain. **Christophe Doré**, Président de la Chambre de Métiers et de l'Artisanat de la Seine-Maritime (CMA76) s'est réjoui de : « cette ouverture de 2 200 m² dédiés à la formation, dont 1000 m² de laboratoires d'enseignement professionnel qui accueillera 350 apprentis du CAP au Bac Pro. ». Au programme aussi la visite le Lycée Polyvalent Le Corbusier à Saint Etienne du Rouvray (76).

Parmi les actions menées récemment retenons un contrat signé avec *Prism'emploi* pour favoriser la formation des personnels intérimaires.

L'accord a été signé le 5 septembre entre **David Margueritte**, Vice-Président de la Région Normandie en charge de la formation et du développement des compétences, et **Christian Burnichon**, Président régional de Prism'emploi Normandie, pour une durée de 3 ans

Il n'y a pas moins de 455 agences d'emploi sur le territoire normand qui font travailler 33.215 salariés (en équivalent temps plein) elles constituent le moyen de connaître les métiers dont la Région a besoin et apportent cette précieuse information que cherchent ardemment les élus régionaux pour adapter la formation professionnelle aux besoins des entreprises.

Pour s'approcher de cette adéquation, la Région organise depuis février 2017 un cycle de 22 conférences territoriales sur l'emploi et la formation pour mieux connaître les besoins des entreprises et ainsi adapter la carte des formations sur les trois voies (formation initiale sous statut scolaire, l'apprentissage et la formation des demandeurs d'emploi) et décliner de nouvelles actions en faveur de l'orientation des publics.

Un pas de plus va être fait grâce à cet accord avec Prism'emploi dont le président Christian Burnichon, affirme sa volonté grâce à cette connaissance du terrain « *de déployer des dispositifs toujours plus adaptés et plus efficaces, en partenariat avec les acteurs publics de l'emploi.* »

Un nouvel esprit pour ceux qui sont en grande difficulté

Les Missions Locales s'adressent aux jeunes de 16 à 25 ans qui sont restés hors de tous les circuits d'in-



David Margueritte et Christian Burnichon Président régional de Prism'emploi Normandie

sertion. Elles les informent des dispositifs et des aides possibles en vue de trouver un emploi et peuvent préconiser un retour en formation ou qualification. Par ailleurs, les Missions Locales jouent un rôle important dans la prise en compte du phénomène de décrochage scolaire et dans la recherche de solutions.

Une convention de partenariat a été signée le 30 août à Coutances, entre David Margueritte, **Agnès Canayer**,

Présidente de l'Association Régionale des Missions Locales (ARML) et **Jean-Dominique Bourdin**, Président de la Mission Locale de Coutances. Celle-ci est valable jusqu'en 2020.

En 2017, la Région Normandie versera près de 5,49 millions d'euros aux vingt-quatre Missions Locales normandes et l'ARML.



J. D. Bourdin, D. Margueritte, A. Canayer

Mesurer la performance

Jusque là rien de nouveau, c'est grosso modo le budget habituel, ce qui change c'est qu'en accord avec les Missions Locales et l'ARML, la Région instaure cette année une nouvelle manière de penser la subvention régionale, désormais conditionnée à quatre indicateurs : un indicateur de contexte, un indicateur d'activité et deux indicateurs de performance.

Ainsi, année après année, 10 % de l'enveloppe régionale attribuée à chacune des Missions Locales pourra évoluer en fonction des résultats obtenus. « Les Missions Locales assurent un service public : ces structures ont besoin de stabilité, c'est pourquoi 90 % de l'effort régional est reconduit d'une année sur l'autre. Pour autant, cela n'exclut pas l'importance d'une évaluation des politiques publiques. Ce systè-

me de pondération d'une partie de la subvention régionale permet de mieux appréhender l'effort réalisé par chacune des structures sur leur territoire dédié » explique David Margueritte.

On sort ainsi du confort de la routine pour accéder à un esprit de recherche de performance. Du nouveau pour ce secteur

DÉFI ETUDIANT : POUR LA GRAINE DE CHEF D'ENTREPRISE

Enseignement supérieur : faciliter le grand saut du statut d'étudiant à celui de chef d'entreprise.

Le fonds DEFI Etudiant lancé par **Hervé Morin** sur le site de Neoma en présence d'**Yves Benard**, Président Directeur Général de l'établissement, souhaite permettre aux étudiants de s'affranchir des remboursements de la dette qu'ils ont contractée pour poursuivre leurs études afin de créer leur entreprise.

Près d'un étudiant normand sur 5 emprunte pour financer ses études. L'obligation de remboursement constitue un frein majeur au projet de création d'entreprise d'un grand nombre d'entre eux. Le dispositif « DÉFI-Étudiant » permettra ainsi aux jeunes dans cette situation de bénéficier, pendant 18 mois, d'un refinancement de leur prêt par la Région Normandie pour pouvoir entreprendre sereinement.

« Doté de 2,8 millions d'euros, ce nouveau fonds, s'inscrit dans la continuité des actions engagées par la Région pour encourager l'entrepreneuriat et favoriser le développement de l'économie normande » a déclaré Hervé Morin.

A la fin des 18 mois deux options sont possibles :



Sophie Gaugain, Yves Bernard et Hervé Morin dans une classe de Neoma Business School

La création de l'entreprise est un succès, auquel cas l'entreprise créée (ou le porteur de projet) rembourse le fond DÉFI-Étudiant de ce qu'il a déjà pris en charge et reprend le remboursement du solde.

La création de l'entreprise est un échec et le porteur de projet ne rembourse pas le fond DÉFI-Étudiant des frais engagés pendant 18 mois mais reprend le remboursement du

solde après une période de 6 mois qui lui permettra de trouver un emploi.

Pour pouvoir bénéficier de ce dispositif, l'étudiant doit intégrer une structure d'accompagnement à la création d'entreprise liée à son établissement de formation à l'image de l'incubateur de Neoma Business School.

Alliance stratégique Région / OPCALIA pour la formation et l'apprentissage

David Margueritte, Vice-Président de la Région Normandie en charge de la formation et de l'apprentissage, Eric Eskinazi, Président d'OPCALIA Normandie, et Michel Allix, Vice-Président, ont signé une convention de partenariat à Grand-Quevilly.

Dans le cadre du Plan Normand de Relance de l'Apprentissage 2016-2021, cette convention conclue entre la Région Normandie et OPCALIA fixe les objectifs et les moyens à mettre en œuvre pour développer l'apprentissage en Normandie.

En lui consacrant une enveloppe annuelle de 136 millions d'euros, la Région a pour ambition de redonner toute sa place à l'apprentissage parmi les voies de formation initiale.

Les cinq mois de concertation du Grenelle de l'apprentissage en Normandie ont mis en exergue l'insuffisance d'informations sur les formations en apprentissage, ainsi que la nécessité de lutter contre les idées reçues sur cette voie de qualification.

L'apprentissage est pour des milliers de jeunes un formidable moteur d'insertion, une voie d'excellence qui doit être davantage soutenue et reconnue.

Opcalia Normandie est un Organisme Paritaire Collecteur Agréé (OPCA), chargé de collecter les obligations financières des entreprises en matière de formation professionnelle.

Le champ d'intervention d'Opcalia Normandie est interprofessionnel et interbranches (30 branches adhérentes). Il est également impliqué dans la mise en œuvre de différents dispositifs emploi, formation et compétences, qui facilitent l'insertion professionnelle des publics les moins qualifiés et des demandeurs d'emploi.

Ainsi, Opcalia et la Région ont décidé d'engager un partenariat en vue d'unir leurs compétences respectives sur les territoires, en se concertant et en mettant en commun des moyens adaptés afin de développer

l'apprentissage en Normandie.

« Non seulement l'apprentissage est une voie d'excellence mais c'est aussi et surtout une voie qui aboutit à l'emploi. Il était devenu urgent d'agir pour revaloriser son image et mobiliser de manière coordonnée l'ensemble des acteurs concernés. Il faut que l'apprentissage soit systématiquement envisagé par les jeunes, leurs familles mais aussi par les entreprises. Ensemble nous pourrions relever ce beau défi. » a déclaré David Margueritte, Vice-président en charge de la formation et de l'apprentissage.

Une convention ambitieuse

La convention conclue entre OPCALIA Normandie et la Région poursuit les objectifs suivants :

- mieux répondre aux besoins de la Normandie en matière d'apprentissage,
- changer l'image de cette voie de qualification,
- mieux accompagner les apprentis et sécuriser leurs parcours en apprentissage,
- innover et d'expérimenter des actions pour mieux préparer à l'apprentissage,
- inciter les entreprises à recourir à l'apprentissage.

Afin d'y parvenir, les partenaires s'engagent à mettre en place ces actions :

1. promotion de l'apprentissage dans le cadre du plan de relance normand de l'apprentissage déployé par la Région :
 - mise en place de visites d'entreprises chez les adhérents Opcalia, et pendant la Quinzaine de l'Apprentissage,

- valoriser de nouvelles filières de formation,

- « les clés de contact de mon emploi » : diffuser auprès des CFA, avec le relai de la Région, les contacts et modalités mises en place par Opcalia pour le financement de permis de conduire d'apprentis en 2017,

2. sécurisation des parcours :

La Région, dans le cadre des conventions quinquennales et des projets d'établissement, suit les actions des CFA. Elle assure le lien auprès des CFA normands, et facilite les mises en place d'actions avec Opcalia relatives à la sécurisation des parcours :

- travailler avec les CFA sur le repérage des différentes situations générant des ruptures de contrats,
- promouvoir les formations de tuteur et de chefs d'entreprise

3. mise en réseau des acteurs de terrain, notamment entre les développeurs de l'apprentissage de la Région et conseillers formation Opcalia,

4. concertation sur l'affectation des fonds libres de la taxe d'apprentissage, dans l'intérêt des jeunes et des entreprises.

Une première action suscitée par le partenariat entre Opcalia et la Région Normandie, « Réussite Apprentissage printemps 2017 », est mise en place avec le CFA BTP Normandie, Pôle emploi et les Missions locales. Du 24 avril au 7 juillet 2017, 72 jeunes demandeurs d'emplois ont bénéficié de 350 heures en CFA BTP et en entreprise pour leur faire découvrir des métiers et préparer leur projet, en particulier par la voie de l'apprentissage, notamment dans le secteur du BTP.